

Olga Medvedkova, *Nom, prénom, patronyme : enquête  
en trois cahiers*

Chloé Le Mat

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/109173>

DOI : [10.4000/critiquedart.109173](https://doi.org/10.4000/critiquedart.109173)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Chloé Le Mat, « Olga Medvedkova, *Nom, prénom, patronyme : enquête en trois cahiers* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2024, consulté le 01 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/109173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.109173>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Olga Medvedkova, *Nom, prénom, patronyme : enquête en trois cahiers*

Chloé Le Mat

---

- 1 Le titre, *Nom, Prénom, Patronyme : enquête en trois cahiers*, de ce livre édité par Les presses du réel, donne plusieurs indices sur sa pertinence et son sens. Il n'est pas étonnant qu'il soit publié par une maison d'édition indépendante, fervente représentante des avant-gardes artistiques du XX<sup>e</sup> siècle. L'historienne de l'art, française d'origine russe, Olga Medvedkova, brandit une érudition presque intimidante dans ce recueil constitué de trois cahiers rédigés préalablement en langue russe et pendant l'épidémie du COVID-19. Le premier correspond à l'histoire d'une jeune fille, « Olga Anatolievna Yarkho », qui a dû changer de patronyme pour rentrer à l'université en Russie. Le deuxième évoque l'histoire d'une genèse, celle d'« Olga Medvedkova ». Progressivement, « Olga » n'est plus la signification de son patronyme ou de son nom maternel, mais devient dans un troisième temps le résultat d'une recherche généalogique et sémantique : « Medvedkova, Yarkho Olga Anat ». A travers cette véritable épopée, les lecteur·rice·s progresseront vers une mise en lumière d'Olga Medvedkova, nourrie d'une approche réflexive, humaniste, débridée de toute historicité. En somme, nous nous adonnons à ce qu'elle nomme « la super-histoire » (p. 214). L'ouvrage rend un humble et rigoureux hommage aux membres de sa famille, parmi lesquels son grand-père Medvedkov. Elle promet ici de lui concocter un *cléos*, comme elle l'imagine à merveille, soit « une tombe-cénotaphe en papier » (p.156). L'histoire de sa grand-mère, les écrits de son grand-père s'intègrent progressivement à sa propre histoire. Cela constitue la beauté de la recherche généalogique et historique consistant à se perdre – « Nom, prénom, qu'es-tu ? Qui es-tu ? » (p. 40), « Comment t'appelles-tu ? Tapéletu. T'es qui ? » (p. 154) – puis se souvenir, se remémorer, se reperdre, pour encore se retrouver. Le titre du livre, proche d'un « journal de quarantaine », s'apparente de fait à une véritable enquête qui nous mène vers les temps maternel et imprévisible, paternel et chaleureux, au temps retrouvé.